

Anthony SÉCHER (2017) – *Traditions techniques et paléogéographie du Magdalénien moyen ancien dans le Sud-Ouest de la France (19000-17500 cal. BP). Des groupes humains à plusieurs visages ?* Thèse de doctorat soutenue le 30 octobre 2017, à l'université de Bordeaux, devant le jury composé de M. Połtowicz-Bobak (rapporteur), B. Valentin (rapporteur), J. Jaubert (examinateur), J. Primault (examinateur), P. Utrilla (examinatrice), J.-G. Bordes (directeur), M. Langlais (co-directeur) et M. Lenoir (invité).

Les travaux menés dans le cadre de l'ANR MAGDATIS (Pétillon et Laroulandie, coord.), dans le Sud-Ouest de la France, ont permis de préciser le cadre chronologique et paléoenvironnemental du Magdalénien. Le croisement des données chronologiques et culturelles a conduit à proposer de nouvelles subdivisions de ce technocomplexe (Barshay-Szmidt *et al.*, 2016 ; Langlais *et al.*, 2016 ; Pétillon, 2016). Succédant au Magdalénien inférieur, le Magdalénien moyen ancien (ci-après MMA) s'étend entre 19 000 et 17 500 cal.BP, ce qui correspond à la seconde moitié du Greenland Stadial 2-1 b.

Bien que reconnu dans de nombreux gisements, entre la Cantabrie et la Pologne, le MMA reste une entité encore mal comprise dans sa diversité. Il se décompose en trois faciès originaux et *a priori* exclusifs : le faciès « à navettes », « à pointes de Lussac-Angles » et « à lamelles scalènes » (*e.g.* Allain *et al.*, 1985 ; Langlais, 2007 ; Bourdier *et al.* (dir.), 2017). De plus, afin de préciser l'attribution au MMA d'autres gisements dépourvus en l'un de ces trois marqueurs, nous avons réévalué cette entité chronoculturelle en enquêtant sur les modes de confection des équipements lithiques et sur la structuration spatiale des réseaux sociaux de ces populations. Dans un cadre chronologique actualisé, la pertinence et la contemporanéité de ces faciès devaient être testées.

Problématique et corpus

Cette thèse s'inscrit dans le projet MAGDAQUI (financement de la région Nouvelle-Aquitaine ; Langlais, coord.) qui vise à valoriser les recherches sur le Magdalénien ouest-aquitain. Cette recherche doctorale a eu pour ambition de préciser le processus de structuration sociale des groupes humains au cours du MMA. Elle est structurée en deux axes analytiques permettant d'appréhender, de manière complémentaire, les principaux mécanismes en jeu dans ce processus. Le premier axe, l'analyse technotypologique de séries lithiques, avait pour objectif d'acquies de nouvelles données afin de préciser le sous-système lithique du MMA. Nous avons pu mener une approche techno-économique intégrant notamment la segmentation spatio-temporelle des chaînes opératoires par matériau (Sécher et Caux, 2017).

Le second axe consiste en une approche exploratoire visant à préciser la paléogéographie des groupes du MMA. La mise en œuvre d'un SIG, intégrant la cartographie précise de plusieurs « marqueurs culturels », issus de différents registres archéologiques (techniques,

artistiques...), a permis de tester au sein des différents faciès, leur stricte exclusivité et de rechercher des éléments fédérateurs.

Le nord du Bassin aquitain constituait une zone d'étude privilégiée puisque les différents faciès du MMA s'y recoupaient chronologiquement et géographiquement. Notre analyse s'est donc appuyée sur l'étude de quatre gisements nord-aquitains : Roc-de-Marcamps 1 et 2 (fouilles Lenoir ; Prignac-et-Marcamps, Gironde), Moulin-Neuf (fouilles Lenoir ; Saint-Quentin-de-Baron, Gironde) et Combe-Cullier (fouilles Flies ; Lacave, Lot). D'après la bibliographie, le Roc-de-Marcamps (collections anciennes) pouvait être rapproché du faciès « à navettes » (Allain *et al.*, 1985), et Combe-Cullier du faciès « à lamelles scalènes » (Adachi, 2000). En revanche, que faire de gisements dépourvus en marqueurs culturels comme le Roc-de-Marcamps 1 et 2 et Moulin-Neuf ?

Méthodologie

Après une numérisation des informations contenues dans les carnets de terrain, permettant de réaliser des projections stratigraphiques du matériel archéologique coordonné, nous avons mené une relecture critique des archéoséquences de chacun des gisements étudiés. Ceci nous a permis notamment de préciser, en amont, nos assemblages et échantillons à étudier.

Pour l'analyse des industries lithiques, nous avons procédé à la reconnaissance des types de matières premières (caractérisation pétroarchéologique réalisée par S. Caux, dans le cadre du projet MAGDAQUI). Ensuite nous avons mené des analyses suivant les préceptes des approches technotypologiques (caractérisation des chaînes opératoires de production des équipements) et technoéconomiques (segmentation spatio-temporelles par matériau).

Par l'intermédiaire d'un système d'information géographique (SIG), les analyses spatiales portaient sur la répartition d'une vingtaine de marqueurs archéologiques répartis dans 165 unités stratigraphiques de 90 sites entre Cantabrie et Pologne. Il s'agissait notamment des navettes, pointes à biseau double pointes de Lussac-Angles, propulseurs de type 2A, pendeloques en os hyoïde, lamelles scalènes, etc. Notre analyse spatiale a pour objectifs de caractériser la distribution de ces marqueurs dans l'espace mais aussi de chercher leurs associations au sein de mêmes unités stratigraphiques.

Principaux résultats

Nous avons pu mettre en évidence une diversité dans l'approvisionnement en matières premières notamment sur le site de Moulin-Neuf (Sécher et Caux, 2017). En effet, outre une exploitation de silex sénoniens locaux, nous avons noté un apport de blocs et de supports provenant du Bergeracois (60 km), de Saintonge (80 km) et de Chalosse (150 km). Certains outils proviennent également de la région du Grand-Pressigny ou de Touraine (> 250 km). Ainsi la Gironde apparaît au cœur d'un réseau de circulation non seulement est-ouest mais surtout nord-sud.

Le croisement des données pétroarchéologiques et technoéconomiques a conduit à mettre en évidence une segmentation, dans l'espace et le temps, des chaînes opératoires. Ce ne sont plus seulement les outils qui sont transportés mais aussi des blocs et des nucléus déjà productifs en matériaux parfois lointains, comme par exemple les silex de Chalosse. La gestion de nombreuses sources de matériaux dans le système économique conforte l'idée d'une complexe planification des besoins, en matrices ou supports de bonne qualité, intégrée dans les cycles de mobilité. À l'échelle du MMA du Sud-Ouest français, un dense réseau de circulation des matières premières, sur des distances pouvant dépasser les 200 km, souligne des interactions socio-économiques à grande échelle.

Au MMA, le sous-système lithique est recentré sur la production de lames et lamelles normalisées ; les premières pour l'outillage, les secondes pour l'armement de chasse. La généralisation de la percussion tendre organique et le soin apporté au débitage montre une volonté d'optimiser les matières premières afin d'assurer une forte productivité en supports.

La production laminaire est composée de deux schémas. Le premier, dit simplifié, a conduit au débitage ponctuel de quelques supports à partir de matériaux de qualité variable. Ce schéma semble répondre à des besoins immédiats. Au contraire, le deuxième, plus soigné, optimisait les volumes de matières de bonne qualité, permettant une forte productivité en supports. Ce schéma, segmenté dans l'espace et le temps, assure la production de supports larges et à longue durée de vie. Occasionnellement certains nucléus laminaires, arrivés à exhaustion, ont pu être réorientés pour le débitage lamellaire.

Le débitage lamellaire s'articule autour de deux schémas : le premier sur rognons (prismatiques ou pyramidaux) et le second sur tranche d'éclat. Bien que les modalités de production soient différentes, les armatures présentent des gabarits et des morphologies relativement homogènes, autour de 4 à 5 mm de largeur pour 2 à 3 mm d'épaisseur.

Du point de vue technotypologique, nous nous sommes interrogés sur la définition de la lamelle scalène. En effet s'il est connu que ce morphotype présente une latéralisation préférentielle (Langlais, 2007), nous avons pu systématiser la définition d'un morphotype : dos sénestre et troncature distale ou dos dextre et troncature proximale. Au contraire, les lamelles à dos et troncatures

rectilignes (ou faiblement obliques) ne sont pas préférentiellement latéralisées. Cela a conduit à confirmer l'existence d'une « norme scalène » résultant d'un véritable choix culturel, stable dans l'espace et le temps.

Du point de vue chronologique, la multiplication des dates radiocarbone, dont certaines directement sur navettes ou pointes de Lussac-Angles, nous a conduit à procéder à des modélisations bayésiennes. Il en résulte une nette contemporanéité des faciès « à navettes » et « à pointes de Lussac-Angles ». Rappelons l'absence de relations stratigraphiques claires lorsque ces deux faciès se succèdent dans un même site (*e.g.* fouilles anciennes du Placard ou de Laugerie).

Outre une proximité géographique et chronologique, nous avons pu mettre en évidence, à l'échelle de l'unité stratigraphique, des « marqueurs » culturels communs entre les différents faciès et particulièrement entre le « Magdalénien à pointes de Lussac-Angles » et le « Magdalénien à navettes » (propulseurs 2A, os hyoïdes perforés...). Cela nous a donc amené à considérer l'existence d'interactions entre ces dits faciès du MMA. Cette dynamique se traduit également par le croisement des axes de diffusion des matières premières lithiques et des coquillages.

En revanche, des différences dans les types de représentation des individus (*e.g.* Fuentes, 2013) et dans les pratiques ornementales (*e.g.* Peschaux *et al.*, 2017) constituent vraisemblablement une partition dans les systèmes de valeurs et de symboles. Cela nous a amené à considérer le Magdalénien « à navettes » et « à pointes de Lussac-Angles » comme deux véritables traditions culturelles internes au MMA qui ont néanmoins entretenu des liens entre elles, mais aussi avec le reste du MMA.

Conclusion et perspectives

Cette recherche doctorale a donc permis de proposer une révision techno-économique de quatre séries nord-aquitaines, pour lesquelles nous avons pu mettre en évidence des approvisionnements en matières premières inédits et sur de longues distances. Nous avons aussi pu apporter des précisions sur les systèmes de production laminaires et lamellaires. Comparativement au Magdalénien inférieur, le MMA se caractérise par la réorganisation du système lithique désormais centré sur une production normalisée de lames pour l'outillage et de lamelles pour l'armement.

L'analyse paléogéographique nous a permis de mettre en évidence des liens entre les différentes traditions culturelles du MMA. Cela permet de relativiser leur exclusivité et, grâce aux analyses bayésiennes, de mettre en évidence une contemporanéité des traditions culturelles du Magdalénien « à navettes » et « à pointes de Lussac-Angles ». Ces données traduisent donc l'existence d'importants réseaux de circulation et d'échanges dont les contacts répétés entre groupes ont permis le maintien d'un fonds culturel commun dont le sous-système lithique. Pourtant, des différences semblent s'exprimer à travers des traditions culturelles structurées autour de normes sociales, symboliques et identitaires.

Pour la poursuite de nos analyses, nous proposons de combler les lacunes dans nos données principalement par de nouvelles études de mobilier. Des diagnostics ciblés devront être réalisés sur les armatures et notamment les séries à lamelles scalènes. Ces dernières gagneront également à être mieux contextualisées chronologiquement. Nous proposons également de mieux intégrer les données de l'art mobilier et de la parure, essentielles pour discuter des identités. Enfin, nous souhaitons renforcer nos investigations au-delà du Sud-Ouest de la France. D'une part, nous devons essayer de mieux connecter le nord de l'Espagne, en particulier la tradition à pointes de Lussac-Angles, à notre zone d'étude. D'autre part, l'extension géographique du MMA (et notamment de la tradition à navettes) vers la Pologne reste encore à éclaircir.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADACHI T. (2000) – *Étude des industries lithiques magdaléniennes de Combe Cullier (Lot) : une approche typologique, lithologique et technologique*, mémoire de DEA, université Bordeaux 1, Talence, 2 vol., 72 p.
- ALLAIN J., DESBROSSE R., KOZŁOWSKI J.K., RIGAUD A. (1985) – Le Magdalénien à navettes, *Gallia Préhistoire*, 28, 1, p. 37-124.
- BARSHAY-SZMIDT C., COSTAMAGNO S., HENRY-GAMBIER D., LAROULANDIE V., PÉTILLON J.-M., BOUDADI-MALIGNE M., KUNTZ D., LANGLAIS M., MALLYE J.-B. (2016) – New Extensive Focused AMS 14C Dating of the Middle and Upper Magdalenian of the Western Aquitaine/Pyrenean Region of France (ca. 19–14 ka cal BP): Proposing a New Model for its Chronological Phases and for the Timing of Occupation, *Quaternary International*, 414, p. 62-91.
- BOURDIER C., CHEHMANA L., MALGARINI R., POLTOWICZ-BOBAK M. (dir.) (2017) – *L'essor du Magdalénien : aspects culturels, symboliques et techniques des faciès à navettes et à Lussac-Angles*, Actes de la séance de la Société préhistorique française (Besançon, 17-19 octobre 2013), Paris, Société préhistorique française (coll. Séances, 8), 254 p.
- FUENTES O. (2013) – *La forme humaine dans l'art magdalénien et ses enjeux. Approche des structures élémentaires de notre image et son incidence dans l'univers symbolique et social des groupes paléolithiques*, Thèse de doctorat, université Paris I Panthéon-Sorbonne, Paris, 715 p.
- LANGLAIS M. (2007) – *Dynamiques culturelles des sociétés magdaléniennes dans leurs cadres environnementaux : enquête sur 7000 ans d'évolution de leurs industries lithiques entre Rhône et Èbre*, Thèse de doctorat, université de Barcelone et université Toulouse 2 le Mirail, 548 p.
- LANGLAIS M., SÉCHER A., CAUX S., DELVIGNE V., GOURC L., NORMAND C., SÁNCHEZ DE LA TORRE M. (2016) – Lithic tool kits: A Metronome of the evolution of the Magdalenian in southwest France (19,000-14,000 cal BP), *Quaternary International*, 414, p. 92-107.
- PÉTILLON J.-M. (2016) – Technological evolution of hunting implements among Pleistocene hunter-gatherers: Osseous projectile points in the middle and upper Magdalenian (19-14 ka cal BP), *Quaternary International*, 414, p. 108-134.
- PESCHAUX C., CHAUVIÈRE F.-X., TYMULA S. (2017) – La parure de la Garenne (Saint-Marcel, Indre) et les traditions de l'ornementation corporelle du début du Magdalénien moyen, in C. Bourdier, L. Chehmana, R. Malgarini, et M. Poltowicz-Bobak (dir.), *L'essor du Magdalénien : aspects culturels, symboliques et techniques des faciès à navettes et à Lussac-Angles*, Actes de la séance de la Société préhistorique française (Besançon, 17-19 octobre 2013), Paris, Société préhistorique française (coll. Séances, 8), p.73-85.
- SÉCHER A., CAUX S. (2017) – Technologie lithique et circulation des matières premières au Magdalénien moyen ancien. L'exemple de Moulin-Neuf (Saint-Quentin-de-Baron, Gironde), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 114, 2, p. 295-314.

Anthony SÉCHER

CNRS UMR 5199 PACEA

Université de Bordeaux, bâtiment B8

Allée Geoffroy Saint-Hilaire

CS 50023

33615 Pessac Cedex

asecher.pro@orange.fr